

# CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE (1992)

## Bienheureuse celle qui a cru

PREMIÈRE PARTIE. LA PROFESSION DE FOI. 1<sup>o</sup> SECTION. « JE CROIS ». « NOUS CROYONS ». CH 3. LA RÉPONSE DE L'HOMME À DIEU  
ARTICLE 1. JE CROIS. I L'OBÉISSANCE DE LA FOI.

**148.** La Vierge Marie réalise de la façon la plus parfaite l'obéissance de la foi. Dans la foi, Marie accueille l'annonce et la promesse apportées par l'ange Gabriel, croyant que "rien n'est impossible à Dieu" (Lc 1,37), et donnant son assentiment: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole" (Lc 1,38). Élisabeth la salua: "Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur" (Lc 1,45). C'est pour cette foi que toutes les générations la proclameront bienheureuse.

**149.** Pendant toute sa vie, et jusqu'à la dernière épreuve, lorsque Jésus, son fils, mourut sur la Croix, sa foi n'a pas vacillé. Marie n'a pas cessé de croire "en l'accomplissement" de la parole de Dieu. Aussi bien, l'Église vénère-t-elle en Marie la réalisation la plus pure de la foi.

## Conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie

PREMIÈRE PARTIE. LA PROFESSION DE FOI. 2<sup>o</sup> SECTION. LA PROFESSION DE LA FOI CHRÉTIENNE. LES SYMBOLES DE LA FOI.  
CH 2. JE CROIS EN JÉSUS-CHRIST, LE FILS UNIQUE DE DIEU. ARTICLE 3. « JÉSUS-CHRIST A ÉTÉ CONÇU DU SAINT ESPRIT, IL EST NÉ DE LA VIERGE MARIE. » PARAGRAPHE 2.

### I. Conçu du Saint Esprit...

**484.** L'Annonciation à Marie inaugure la "plénitude des temps" (Ga 4,4), c'est-à-dire l'accomplissement des promesses et des préparations. Marie est invitée à concevoir Celui en qui habitera "corporellement la plénitude de la divinité" (Col 2,9). La réponse divine à sa question: "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?" (Lc 1,34) est donnée par la puissance de l'Esprit: "L'Esprit Saint viendra sur toi" (Lc 1,35).

**485.** La mission de l'Esprit Saint est toujours conjointe et ordonnée à celle du Fils. L'Esprit Saint est envoyé pour sanctifier le sein de la Vierge Marie et la féconder divinement, Lui qui est "le Seigneur qui donne la Vie", en faisant qu'elle conçoive le Fils éternel du Père dans une humanité tirée de la sienne.

**486.** Le Fils unique du Père en étant conçu comme homme dans le sein de la Vierge Marie est "Christ", c'est-à-dire oint par l'Esprit Saint, dès le début de son existence humaine, même si la manifestation n'a lieu que progressivement: aux bergers, aux mages, à Jean-Baptiste, aux disciples. Toute la vie de Jésus-Christ manifesterait donc "comment Dieu l'a oint d'Esprit et de puissance" (Ac 10,38).

### II. ... né de la Vierge Marie

**487.** Ce que la foi catholique croit au sujet de Marie se fonde sur ce qu'elle croit au sujet du Christ, mais ce qu'elle enseigne sur Marie éclaire à son tour sa foi au Christ.

#### La prédestination de Marie

**488.** « Dieu a envoyé son Fils » (Ga 4, 4), mais pour Lui « façonner un corps ». Il a voulu la libre coopération d'une créature. Pour cela, de toute éternité, Dieu a choisi, pour être la Mère de son Fils, une fille d'Israël, une jeune juive de Nazareth en Galilée, « une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie » (Lc 1, 26-27) :

Le Père des miséricordes a voulu que l'Incarnation fût précédée par une acceptation de la part de cette Mère prédestinée, en sorte que, une femme ayant contribué à l'œuvre de mort, de même une femme contribuât aussi à la Vie. (LG 56)

**489.** Tout au long de l'Ancienne Alliance, la mission de Marie a été *préparée* par celle de saintes femmes. Tout au commencement, il y a Eve: malgré sa désobéissance, elle reçoit la promesse d'une descendance qui sera victorieuse du Malin et celle d'être la mère de tous les vivants. En vertu de cette promesse, Sara conçoit un fils malgré son grand âge. Contre toute attente humaine, Dieu choisit ce qui était tenu pour impuissant et faible pour montrer sa fidélité à sa promesse: Anne, la mère de Samuel, Débora, Ruth, Judith et Esther, et beaucoup d'autres femmes. Marie « occupe la première place parmi ces humbles et ces pauvres du Seigneur qui espèrent et reçoivent le salut de Lui avec confiance. Avec elle, la fille de Sion par excellence, après la longue attente de la promesse, s'accomplissent les temps et s'instaure l'économie nouvelle ». (LG 55)

### **L'Immaculée Conception**

**490.** Pour être la mère du Sauveur, Marie "fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche" (LG 56). L'Ange Gabriel, au moment de l'Annonciation la salue comme "pleine de grâce". En effet, pour pouvoir donner l'assentiment libre de sa foi à l'annonce de sa vocation, il fallait qu'elle fût toute portée par la grâce de Dieu.

**491.** Au long des siècles l'Église a pris conscience que Marie, "comblée de grâce" par Dieu (Lc 1,28), avait été rachetée dès sa conception. C'est ce que confesse le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le pape Pie IX: "La bienheureuse Vierge Marie a été dans le premier instant de sa Conception, par une grâce singulière de Dieu et par privilège, en vue des mérites de Jésus-Christ sauveur du genre humain, préservée de toute souillure du péché originel". (DS 2803)

**492.** Cette "sainteté éclatante absolument unique" dont elle est "enrichie dès le premier instant de sa conception" (L.G. 56) lui vient tout entière du Christ: elle est "rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils" (L.G. 53). Plus que tout autre personne créée, le Père l'a "bénie par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ" (Ep 1,3). Il l'a "élue en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être sainte et immaculée en sa présence, dans l'amour" (cf. Ep 1,4).

**493.** Les Pères de la tradition orientale appellent la Mère de Dieu "la Toute Sainte" (*Panaghia*), ils la célèbrent comme "indemne de toute tache de péché, ayant été pétrie par l'Esprit Saint, et formée comme une nouvelle créature" (L.G. 56). Par la grâce de Dieu, Marie est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie.

### **« Qu'il me soit fait selon ta parole... »**

**494.** A l'annonce qu'elle enfantera « le Fils du Très Haut » sans connaître d'homme, par la vertu de l'Esprit Saint, Marie a répondu par « l'obéissance de la foi » (Rm 1, 5), certaine que « rien n'est impossible à Dieu »: « Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole » (Lc 1, 37-38). Ainsi, donnant à la parole de Dieu son consentement, Marie devint Mère de Jésus et, épousant à plein cœur, sans que nul péché la retienne, la volonté divine de salut, se livra elle-même intégralement à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec Lui, par la grâce de Dieu, au mystère de la Rédemption.

Comme dit S. Irénée, « par son obéissance elle est devenue, pour elle-même et pour tout le genre humain, cause de salut ». Aussi, avec lui, bon nombre d'anciens Pères disent: « Le nœud dû à la désobéissance d'Eve, s'est dénoué par l'obéissance de Marie; ce que la vierge Eve avait noué par son incrédulité, la Vierge Marie l'a dénoué par sa foi »; comparant Marie avec Eve, ils appellent Marie « la Mère des vivants » et déclarent souvent: « Par Eve la mort, par Marie la vie. » (LG 56)

### **La maternité divine de Marie**

**495.** Appelée dans les Évangiles "la Mère de Jésus" (Jn 2,1; 19,25), Marie est acclamée, sous l'impulsion de l'Esprit, dès avant la naissance de son fils, comme "la Mère de mon Seigneur" (Lc 1,43). En effet, Celui qu'elle a conçu comme homme du Saint Esprit et qui est devenu vraiment son Fils selon la chair, n'est autre que le Fils éternel du Père, la deuxième Personne de la Sainte Trinité. L'Église confesse que Marie est vraiment *Mère de Dieu* (*Theotokos*).

### **La virginité de Marie**

**496.** Dès les premières formulations de la foi, l'Église a confessé que Jésus a été conçu par la seule puissance du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, affirmant aussi l'aspect corporel de cet événement: Jésus a été conçu « de l'Esprit Saint sans semence virile » (Cc Latran en 649). Les Pères voient dans la conception virginale le signe que c'est vraiment le Fils de Dieu qui est venu dans une humanité comme la nôtre

Ainsi, S. Ignace d'Antioche (début II<sup>e</sup> siècle): « Vous êtes fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair, Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge, (...) Il a été véritablement cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate (...) Il a véritablement souffert, comme Il est aussi véritablement ressuscité. » (Smyrn. 1-2)

**497.** Les récits évangéliques comprennent la conception virginale comme une œuvre divine qui dépasse toute compréhension et toute possibilité humaines: « Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint », dit l'Ange à Joseph au sujet de Marie, sa fiancée (Mt 1, 20). L'Église y voit l'accomplissement de la promesse divine donnée par le prophète Isaïe : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils » (Is 7, 14), d'après la traduction grecque de Mt 1,23.

**498.** On a été parfois troublé par le silence de l'Évangile de S. Marc et des Épîtres du Nouveau Testament sur la conception virginale de Marie. On a aussi pu se demander s'il ne s'agissait pas ici de légendes ou de constructions théologiques sans prétentions historiques. À quoi il faut répondre: la foi en la conception virginale de Jésus a rencontré vive opposition, moqueries ou incompréhension de la part des non-croyants, juifs et païens (cf. St Justin, Dial. 99,7) ; elle n'était pas motivée par la mythologie païenne ou par quelque adaptation aux idées du temps. Le sens de cet événement n'est accessible qu'à la foi qui le voit dans ce « lien qui relie les mystères entre eux », dans l'ensemble des mystères du Christ, de son Incarnation à sa Pâque. S. Ignace d'Antioche témoigne déjà de ce lien: « Le prince de ce monde a ignoré la virginité de Marie et son enfancement, de même que la mort du Seigneur: trois mystères retentissants qui furent accomplis dans le silence de Dieu » (Eph. 19, 1).

### **Marie « toujours vierge »**

**499.** L'approfondissement de sa foi en la maternité virginale a conduit l'Église à confesser la virginité réelle et perpétuelle de Marie même dans l'enfancement du Fils de Dieu fait homme. En effet, la naissance du Christ "n'a pas diminué, mais consacré l'intégrité virginale" de sa mère (L.G57). La liturgie de l'Église célèbre Marie comme la *Aeiparthenos*, "toujours-vierge"

**500.** À cela on objecte parfois que l'Écriture mentionne des frères et sœurs de Jésus. L'Église a toujours compris ces passages comme ne désignant pas d'autres enfants de la Vierge Marie: en effet Jacques et Joseph, « frères de Jésus » (Mt 13, 55), sont les fils d'une Marie disciple du Christ qui est désignée de manière significative comme « l'autre Marie » (Mt 28, 1). Il s'agit de proches parents de Jésus, selon une expression connue de l'Ancien Testament.

**501.** Jésus est le Fils unique de Marie. Mais la maternité spirituelle de Marie s'étend à tous les hommes qu'Il est venu sauver: "Elle engendra son Fils dont Dieu a fait "l'aîné d'une multitude de frères" (Rm 8,29), c'est-à-dire de croyants, à la naissance et à l'éducation desquels elle apporte la coopération de son amour maternel" (L.G. 63)

### **La maternité virginale de Marie dans le dessein de Dieu**

**502.** Le regard de la foi peut découvrir, en lien avec l'ensemble de la Révélation, les raisons mystérieuses pour lesquelles Dieu, dans son dessein salvifique, a voulu que son Fils naisse d'une vierge. Ces raisons touchent aussi bien la personne et la mission rédemptrice du Christ que l'accueil de cette mission par Marie pour tous les hommes :

**503.** La virginité de Marie manifeste l'initiative absolue de Dieu dans l'Incarnation. Jésus n'a que Dieu comme Père. « La nature humaine qu'il a prise ne l'a jamais éloigné du Père (...) ; naturellement Fils de son Père par sa divinité, naturellement fils de sa mère par son humanité, mais proprement Fils de Dieu dans ses deux natures. » (Cc Frioul en 796)

**504.** Jésus est conçu du Saint Esprit dans le sein de la Vierge Marie parce qu'il est *le Nouvel Adam* qui inaugure la création nouvelle: "Le premier homme, issu du sol, est terrestre; le second homme, Lui vient du ciel" (1 Co 15,47). L'humanité du Christ est, dès sa conception, remplie de l'Esprit Saint car Dieu "Lui donne l'Esprit sans mesure" (Jn 3,34). C'est de "sa plénitude" à Lui, tête de l'humanité rachetée, que "nous avons reçu grâce sur grâce" (Jn 1,16).

**505.** Jésus, le Nouvel Adam, inaugure par sa conception virginale *la nouvelle naissance* des enfants d'adoption dans l'Esprit Saint par la foi. "Comment cela se fera-t-il?" (Lc 1,34). La participation à la vie divine ne vient pas "du sang, ni du vouloir de chair, ni du vouloir d'homme, mais de Dieu" (Jn 1,13). L'accueil de cette vie est virginal car celle-ci est entièrement donnée par l'Esprit à l'homme. Le sens sponsal de la vocation humaine par rapport à Dieu est accompli parfaitement dans la maternité virginale de Marie.

**506.** Marie est vierge parce que sa virginité est *le signe de sa foi* "que nul doute n'altère" (L.G. 63) et de sa donation sans partage à la volonté de Dieu. C'est sa foi qui lui donne de devenir la mère du Sauveur: "Bienheureuse Marie, plus encore parce qu'elle a reçu la foi du Christ que parce qu'elle a conçu la chair du Christ." (St Augustin)

**507.** Marie est à la fois vierge et mère car elle est la figure et la plus parfaite réalisation de l'Église: "L'Église devient à son tour une mère, grâce à la parole de Dieu qu'elle reçoit dans la foi: par la prédication en effet, et par le Baptême elle engendre, à une vie nouvelle et immortelle, des fils conçus du Saint Esprit et nés de Dieu. Elle est aussi vierge, ayant donné à son Époux sa foi, qu'elle garde intègre et pure. » (St Augustin)

*En bref.*

**508.** *Dans la descendance d'Eve, Dieu a choisi la Vierge Marie pour être la Mère de son Fils. « Pleine de grâce », elle est « le fruit le plus excellent de la Rédemption » (SC 103) : dès le premier instant de sa conception, elle est totalement préservée de la tache du péché originel et elle est restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie.*

**509.** Marie est vraiment « Mère de Dieu » puisqu'elle est la mère du Fils éternel de Dieu fait homme, qui est Dieu lui-même.

**510.** Marie « est restée vierge en concevant son Fils, vierge en l'enfantant vierge en le portant, vierge en le nourrissant de son sein, vierge toujours » (St Augustin) : de tout son être elle est « la servante du Seigneur » (Lc 1, 38).

**511.** La Vierge Marie a « coopéré au salut des hommes avec sa foi et son obéissance libres » (LG 56). Elle a prononcé son oui « au nom de toute la nature humaine » (St Thomas) : Par son obéissance, elle est devenue la nouvelle Eve, mère des vivants.

## « Réjouis-toi, comblée de grâce »

PREMIÈRE PARTIE. LA PROFESSION DE FOI. 2° SECTION. LA PROFESSION DE LA FOI CHRÉTIENNE. LES SYMBOLES DE LA FOI.  
CH. 3 JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT. ARTICLE 8. « JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT. » IV. L'ESPRIT DU CHRIST À LA PLÉNITUDE DU TEMPS

**721.** Marie, la Toute Sainte Mère de Dieu, toujours Vierge est le chef-d'œuvre de la mission du Fils et de l'Esprit dans la plénitude du temps. Pour la première fois dans le dessein du salut, et parce que son Esprit l'a préparée, le Père trouve la *Demeure* où son Fils et son Esprit peuvent habiter parmi les hommes. C'est en ce sens que la Tradition de l'Église a souvent lu en relation à Marie les plus beaux textes sur la Sagesse (cf. Pr 8,1) : Marie est chantée et représentée dans la liturgie comme le « Trône de la Sagesse ».

En elle commencent à se manifester les « merveilles de Dieu », que l'Esprit va accomplir dans le Christ et dans l'Église.

**722.** L'Esprit Saint a *préparé* Marie par sa grâce. Il convenait que fût "pleine de grâce" la Mère de Celui en qui "habite corporellement la Plénitude de la Divinité" (Col 2,9). Elle a été, par pure grâce, conçue sans péché comme la plus humble des créatures, la plus capable d'accueil au Don ineffable du Tout-Puissant. C'est à juste titre que l'Ange Gabriel la salue comme la « Fille de Sion » : « Réjouis-toi. » (cf. So 3,14; Za 2,14) C'est l'action de grâce de tout le Peuple de Dieu, et donc de l'Église, qu'elle fait monter vers le Père dans l'Esprit Saint en son cantique, alors qu'elle porte en elle le Fils éternel.

**723.** En Marie, l'Esprit Saint *réalise* le dessein bienveillant du Père. C'est avec et par l'Esprit Saint que la Vierge conçoit et enfante le Fils de Dieu. Sa virginité devient fécondité unique par la puissance de l'Esprit et de la foi.

**724.** En Marie, l'Esprit Saint *manifeste* le Fils du Père devenu Fils de la Vierge. Elle est le Buisson ardent de la Théophanie définitive: comblée de l'Esprit Saint, elle montre le Verbe dans l'humilité de sa chair et c'est aux Pauvres et aux prémices des nations qu'elle Le fait connaître.

**725.** Enfin, par Marie, l'Esprit Saint commence à *mettre en communion* avec le Christ les hommes "objets de l'amour bienveillant de Dieu", et les humbles sont toujours les premiers à le recevoir: les bergers, les mages, Siméon et Anne, les époux de Cana et les premiers disciples.

**726.** Au terme de cette mission de l'Esprit, Marie devient la "Femme", nouvelle Eve "mère des vivants", Mère du "Christ total". C'est comme telle qu'elle est présente avec les Douze, "d'un même cœur, assidus à la prière" (Ac 1,14), à l'aube des "derniers temps" que l'Esprit va inaugurer le matin de la Pentecôte avec la manifestation de l'Église.

## Marie - Mère du Christ, Mère de l'Église

CH 3. JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT. ARTICLE 9. « JE CROIS À LA SAINTE ÉGLISE CATHOLIQUE. » PARAGRAPHE 6.

**963.** Après avoir parlé du rôle de la Vierge Marie dans le mystère du Christ et de l'Esprit, il convient de considérer maintenant sa place dans le mystère de l'Église. « En effet, la Vierge Marie (...) est reconnue et honorée comme la véritable Mère de Dieu et du Rédempteur (...). Elle est aussi vraiment "Mère des membres [du Christ] (...) ayant coopéré par sa charité à la naissance dans l'Église des fidèles qui sont les membres de ce Chef. » (LG 53, citant St Augustin) « ... Marie Mère du Christ, Mère de l'Église. » (Paul VI)

## I. La maternité de Marie envers l'Église

### Toute unie à son Fils...

**964.** Le rôle de Marie envers l'Église est inséparable de son union au Christ, elle en découle directement. « Cette union de Marie avec son Fils dans l'œuvre du salut est manifeste dès l'heure de la conception virginale du Christ, jusqu'à sa mort. » (LG 57) Elle est particulièrement manifeste à l'heure de sa passion :

« La bienheureuse Vierge avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix où, non sans un dessein divin, elle était debout, souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la Croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots: « Femme, voici ton fils » (Jn 19, 26-27). » (LG 58)

**965.** Après l'Ascension de son Fils, Marie a « assisté de ses prières l'Église naissante » (LG 69). Réunie avec les apôtres et quelques femmes, « on voit Marie appelant elle aussi de ses prières le don de l'Esprit qui, à l'Annonciation, l'avait déjà elle-même prise sous son ombre ». (LG 59)

### ... aussi dans son Assomption...

**966.** « Enfin la Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort. » (LG 59) L'Assomption de la Sainte Vierge est une participation singulière à la Résurrection de son Fils et une anticipation de la résurrection des autres chrétiens :

Dans ton enfantement tu as gardé la virginité, dans ta dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu: tu as rejoint la source de la Vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui, par tes prières, délivreras nos âmes de la mort. (Liturgie byzantine)

### ... elle est notre Mère dans l'ordre de la grâce

**967.** Par son adhésion entière à la volonté du Père, à l'œuvre rédemptrice de son Fils, à toute motion de l'Esprit Saint, la Vierge Marie est pour l'Église le modèle de la foi et de la charité. Par là elle est « membre suréminent et absolument unique de l'Église » (LG 51), elle constitue même « la réalisation exemplaire », *typus*, de l'Église (LG 63).

**968.** Mais son rôle par rapport à l'Église et à toute l'humanité va encore plus loin. « Elle a apporté à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi eue est devenue pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère. » (LG 61)

**969.** « À partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint dans sa fermeté sous la Croix, cette maternité de Marie dans l'économie de la grâce se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. En effet, après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas: par son, intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. (...) C'est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, d'auxiliaire, de secourable, de médiatrice. » (LG 62)

**970.** « Le rôle maternel de Marie à l'égard des hommes n'offusque cependant et ne diminue en rien l'unique médiation du Christ: il en manifeste au contraire la vertu. Car toute influence salutaire de la part de la bienheureuse Vierge (...) découle de la surabondance des mérites du Christ; elle s'appuie sur sa médiation, dont elle dépend en tout et d'où elle tire toute sa vertu. » (LG 60)  
« Aucune créature en effet ne peut jamais être mise sur le même plan que le Verbe incarné et rédempteur. Mais tout comme le sacerdoce du Christ est participé sous formes diverses, tant par les ministres que par le peuple fidèle, et tout comme l'unique bonté de Dieu se répand réellement sous des formes diverses dans les créatures, ainsi l'unique médiation du Rédempteur n'exclut pas, mais suscite au contraire une coopération variée de la part des créatures, en dépendance de l'unique source. » (LG 62)

## II. Le culte de la Sainte Vierge

**971.** *"Toutes les générations me diront bienheureuse"* (Lc 1,48) : "La piété de l'Église envers la Sainte Vierge est intrinsèque au culte chrétien" (Paul VI, MC 56). La Sainte Vierge « est légitimement honorée par l'Église d'un culte spécial. Et de fait, depuis les temps les plus reculés, la bienheureuse Vierge est honorée sous le titre de "Mère de Dieu", les fidèles se réfugient sous sa protection, l'implorant dans tous leurs dangers et leurs besoins (...). Ce culte bien que présentant un caractère absolument unique n'en est pas moins essentiellement différent du culte d'adoration qui est rendu au Verbe incarné ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint; il est éminemment apte à le servir » (LG 66); il trouve son expression

dans les fêtes liturgiques dédiées à la Mère de Dieu et dans la prière mariale, telle le Saint Rosaire, « abrégé de tout l'Évangile ».

### **III. Marie - icône eschatologique de l'Église**

**972.** Après avoir parlé de l'Église, de son origine, de sa mission et de sa destinée, nous ne saurions mieux conclure qu'en tournant le regard vers Marie pour contempler en elle ce qu'est l'Église dans son mystère, dans son « pèlerinage de la foi », et ce qu'elle sera dans la patrie au terme de sa marche, où l'attend, « dans la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité », « dans la communion de tous les saints » (LG 69), celle que l'Église vénère comme la Mère de son Seigneur et comme sa propre Mère :

« Tout comme dans le ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Église en son achèvement dans le siècle futur, de même sur terre, en attendant la venue du jour du Seigneur, elle brille déjà comme un signe d'espérance assurée et de consolation devant le Peuple de Dieu en pèlerinage. » (LG 68)

*En bref.*

**973.** *En prononçant le « Fiat » de l'Annonciation et en donnant son consentement au mystère de l'Incarnation, Marie collabore déjà à toute l'œuvre que doit accomplir son Fils. Elle est Mère partout où Il est Sauveur et Tête du Corps mystique.*

**974.** *La Très Sainte Vierge Marie, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, où elle participe déjà à la gloire de la Résurrection de son Fils, anticipant la résurrection de tous les membres de son Corps.*

**975.** *« Nous croyons que la Très Sainte Mère de Dieu, nouvelle Eve, Mère de l'Église, continue au ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ. » (SPF 15)*

## **La prière de la Vierge Marie**

QUATRIÈME PARTIE. LA PRIÈRE CHRÉTIENNE. PREMIÈRE SECTION. LA PRIÈRE DANS LA VIE CHRÉTIENNE.

CH 1. LA RÉVÉLATION DE LA PRIÈRE. L'APPEL UNIVERSEL À LA PRIÈRE. ARTICLE 2. DANS LA PLÉNITUDE DU TEMPS.

**2617.** La prière de Marie nous est révélée à l'aurore de la plénitude des temps. Avant l'Incarnation du Fils de Dieu et avant l'effusion de l'Esprit Saint, sa prière coopère d'une manière unique au dessein bienveillant du Père, lors de l'Annonciation pour la conception du Christ, lors de la Pentecôte pour la formation de l'Église, Corps du Christ. Dans la foi de son humble servante le Don de Dieu trouve l'accueil qu'Il attendait depuis le commencement des temps. Celle que le Tout-Puissant a faite « pleine de grâce » répond par l'offrande de tout son être: « Voici la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ». « *Fiat* », c'est la prière chrétienne: être tout à Lui puisqu'Il est tout à nous.

**2618.** L'Évangile nous révèle comment Marie prie et intercède dans la foi: à Cana, la Mère de Jésus prie son Fils pour les besoins d'un repas de noces, signe d'un autre Repas, celui des noces de l'Agneau donnant son Corps et son Sang à la demande de l'Église, son Épouse. Et c'est à l'heure de la Nouvelle Alliance, au pied de la Croix, que Marie est exaucée comme la Femme, la nouvelle Eve, la véritable « Mère des vivants ».

**2619.** C'est pourquoi le cantique de Marie le « *Magnificat* » latin, le *Mégalinaire* byzantin, est à la fois le cantique de la Mère de Dieu et celui de l'Église, cantique de la Fille de Sion et du nouveau Peuple de Dieu, cantique d'action de grâces pour la plénitude de grâces répandues dans l'économie du salut, cantique des « pauvres » dont l'espérance est comblée par l'accomplissement des promesses faites à nos pères « en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais ».

*En bref.*

**2622.** *La prière de la Vierge Marie, en son "Fiat" et en son magnificat, se caractérise par l'offrande généreuse de tout son être dans la foi.*

# En communion avec la sainte Mère de Dieu

CH. 2. LA TRADITION DE LA PRIÈRE. ARTICLE 2. LE CHEMIN DE LA PRIÈRE.

**2673.** Dans la prière, l'Esprit Saint nous unit à la Personne du Fils unique, en son Humanité glorifiée. C'est par elle et en elle que notre prière filiale communie dans l'Église avec la Mère de Jésus .

**2674.** Depuis le consentement apporté dans la foi à l'Annonciation et maintenu sans hésitation sous la Croix, la maternité de Marie s'étend désormais aux frères et aux sœurs de son Fils « qui sont encore des pèlerins et qui sont en butte aux dangers et aux misères » (LG 62). Jésus, l'unique Médiateur, est le chemin de notre prière; Marie, sa Mère et notre Mère, Lui est toute transparente: elle « montre le chemin » (*Hodoghitria*), elle en est « le Signe », selon l'iconographie traditionnelle en Orient et en Occident.

**2675.** C'est à partir de cette coopération singulière de Marie à l'action de l'Esprit Saint que les Églises ont développé la prière à la sainte Mère de Dieu, en la centrant sur la Personne du Christ manifestée dans ses mystères. Dans les innombrables hymnes et antiennes qui expriment cette prière, deux mouvements alternent habituellement: l'un « magnifie » le Seigneur pour les « grandes choses » qu'il a faites pour son humble servante, et par elle, pour tous les humains; l'autre confie à la Mère de Jésus les supplications et les louanges des enfants de Dieu, puisqu'elle connaît maintenant l'humanité qui en elle est épousée par le Fils de Dieu.

**2676.** Ce double mouvement de la prière à Marie a trouvé une expression privilégiée dans la prière de l'« Ave Maria »:  
" *Je vous salue, Marie (Réjouis-toi, Marie)*. » La salutation de l'Ange Gabriel ouvre la prière de l'Ave. C'est Dieu Lui-même qui, par l'entremise de son ange, salue Marie. Notre prière ose reprendre la salutation de Marie avec le regard que Dieu a jeté sur son humble servante et se réjouir de la joie qu'Il trouve en elle.

« *Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi* »: Les deux paroles de la salutation de l'ange s'éclairent mutuellement. Marie est pleine de grâce parce que le Seigneur est avec elle. La grâce dont elle est comblée, c'est la présence de Celui qui est la source de toute grâce. « Réjouis-toi (...) fille de Jérusalem (...) le Seigneur est au milieu de toi » (So 3, 14. 17a). Marie, en qui vient habiter le Seigneur Lui-même, est en personne la fille de Sion, l'arche de l'alliance, le lieu où réside la gloire du Seigneur: elle est « la demeure de Dieu parmi les hommes » (Ap 21, 3). « Pleine de grâce », elle est toute donnée à Celui qui vient habiter en elle et qu'elle va donner au monde.

« *Tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni*. » Après la salutation de l'ange, nous faisons nôtre celle d'Élisabeth. « Remplie de l'Esprit Saint » (Lc 1, 41), Élisabeth est la première dans la longue suite des générations qui déclarent Marie bienheureuse - « Bienheureuse celle qui a cru... » (Lc 1, 45); Marie est « bénie entre toutes les femmes » parce qu'elle a cru en l'accomplissement de la parole du Seigneur. Abraham, par sa foi, est devenu une bénédiction pour « toutes les nations de la terre » (Gn 12, 3). Par sa foi, Marie est devenue la mère des croyants grâce à laquelle toutes les nations de la terre reçoivent Celui qui est la bénédiction même de Dieu: « Jésus, le fruit béni de tes entrailles. »

**2677.** « *Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous* » Avec Élisabeth nous nous émerveillons: « Comment m'est-il donné que vienne à moi la Mère de mon Seigneur? » (Lc 1, 43) Parce qu'elle nous donne Jésus son fils, Marie est la Mère de Dieu et notre mère; nous pouvons lui confier tous nos soucis et nos demandes: elle prie pour nous comme elle a prié pour elle-même: « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1, 38). En nous confiant à sa prière nous nous abandonnons avec elle à la volonté de Dieu: « Que ta volonté soit faite. »

« *Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort*. » En demandant à Marie de prier pour nous, nous nous reconnaissons pauvres pécheurs et nous nous adressons à la « Mère de la miséricorde », à la Toute Sainte. Nous nous remettons à elle « maintenant », dans l'aujourd'hui de nos vies. Et notre confiance s'élargit pour lui abandonner dès maintenant « l'heure de notre mort ». Qu'elle y soit présente comme à la mort en Croix de son Fils et qu'à l'heure de notre passage elle nous accueille comme notre mère pour nous conduire à son Fils Jésus, en Paradis.

**2678.** La piété médiévale de l'Occident a développé la prière du Rosaire, en substitut populaire de la Prière des Heures. En Orient, la forme litanique de l'Acathiste et de la Paraclisis est restée plus proche de l'office choral dans les Églises byzantines, tandis que les traditions arménienne, copte et syriaque, ont préféré les hymnes et les cantiques populaires à la Mère de Dieu. Mais dans l'Ave Maria, les théotokia, les hymnes de S. Ephrem ou de S. Grégoire de Narek, la tradition de la prière est ici fondamentalement la même.

**2679.** Marie est l'Orante parfaite, figure de l'Église. Quand nous la prions, nous adhérons avec elle au dessein du Père qui envoie son Fils pour sauver tous les hommes. Comme le disciple bien-aimé, nous accueillons chez nous la Mère de Jésus, devenue la mère de tous les vivants. Nous pouvons prier avec elle et la prier. La prière de l'Église est comme portée par la prière de Marie. Elle lui est unie dans l'espérance.

*En bref.* **2682.** *En vertu de sa coopération singulière à l'action de l'Esprit Saint, l'Église aime à prier en communion avec la Vierge Marie, pour magnifier avec elle les grandes choses que Dieu a réalisées en elle et pour lui confier ses supplications et louanges.*